



Paroisses Catholiques romaines
du Val-de-Travers

Feuille dominicale

22 mars 2020

4^{ème} Dimanche de carême

Renaître à la lumière de Dieu

Le mal existe dans le monde et on voit sa force à l'œuvre, mais comment en parler sans en faire une réalité symétrique à celle du bien ? Saint Augustin utilise l'image de la sécheresse qui existe bien mais qui se présente comme un manque d'eau. On pourrait en dire autant de la ténèbre : c'est une absence de lumière qui empêche de bien voir.

La cécité plonge l'aveugle dans la ténèbre. Il peut vivre mais, parce qu'il est aveugle, il risque de se retrouver face à un danger mortel. Il est donc question de vie et de mort dans la rencontre que Jésus fait de l'aveugle de naissance (*évangile*). La guérison qu'il opère provoque des réflexions sur la personne même du Christ. Par ce miracle, l'aveugle a reçu non seulement de retrouver la vue mais surtout il accède à la foi en Jésus, le Fils de l'homme. À l'inverse, les Pharisiens restent aveuglés par leur savoir religieux qui les empêche de découvrir en Jésus, le Messie. Tous ceux qui voient selon le regard des hommes ont besoin d'être illuminés par le Christ, « la lumière du monde » (Jn 8,12). Le mot d'illumination était utilisé dans les premiers temps de l'Église pour parler du baptême. n'oublions pas que ce sacrement a fait de nous des enfants de lumière, rendus capables de voir les événements selon le regard de Dieu.

C'est cette inspiration qui devait habiter Samuel pour accomplir la mission que Dieu lui a confiée : discerner quel serait le futur roi d'Israël et lui conférer l'onction royale (*première lecture*).

Par le baptême et la confirmation, nous partageons la dignité du Christ. Aussi, toute notre vie doit se dérouler dans la clarté (*deuxième lecture*). C'est la dimension éthique de notre vie de baptisés sur laquelle insiste saint Paul. Toutes nos activités, qu'elles soient rendues publiques ou non, doivent produire bonté, justice et vérité qui sont les fruits de la lumière.

En ce quatrième dimanche de Carême, la couleur liturgique est le rose, couleur considérée comme plus joyeuse que le violet. L'antienne traditionnelle qui ouvre la messe exprime cette joie : « Réjouissez-vous avec Jérusalem, exultez à cause d'elle, vous tous qui l'aimez ! » nous pouvons déjà nous réjouir dans la perspective de Pâques qui approche. Avec les catéchumènes, nous marcherons alors à la suite de la flamme du cierge pascal, signe de la victoire du Christ qui apporte la lumière au monde.

Cf. Missel des dimanches 2020, pp. 243-244

La Communion spirituelle ou Communion de désir

Faute de pouvoir participer à la messe quotidienne et dominicale, sachant que notre prêtre continue à célébrer à huis-clos pour nous, nous pouvons recevoir le Christ Jésus en lisant les textes du Jour, et par la **Communion spirituelle**.

« Elle se définit comme l'union à Jésus Christ présent dans l'Eucharistie, non pas en le recevant sacramentellement, mais par un désir procédant d'une foi animée par la charité. » (Michel Martin-Prével, *La Communion de Désir pour ceux qui ne peuvent pas communier à la messe*, p. 8)

La Communion de désir peut se pratiquer à tout moment de la journée et de la nuit, autant de fois que l'on veut et en tout lieu. Toutefois, pour une meilleure disposition intérieure, on peut soit passer à l'église, soit prier dans le coin le plus approprié de sa maison, soit en suivant la messe à la radio ou à la télévision.

MESSES & ACTIVITÉS DE LA SEMAINE
Du 21 au 29 mars 2020

Informations

Compte tenu du contexte actuel
de la pandémie du Coronavirus
et suivant les directives diocésaines
toutes les activités de nos paroisses sont suspendues
jusqu' au 30 avril prochain !



Diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg

Service de la communication

Communiqué

Nouvelles mesures face au coronavirus : suppression des messes publiques

Face à la pandémie actuelle, le diocèse s'aligne sur les mesures prises par le Conseil fédéral **en interdisant dès aujourd'hui et jusqu'au 30 avril 2020 la célébration en public de toutes les messes sur le territoire diocésain. Elles seront célébrées à huis-clos.** Il relève en effet de notre responsabilité de ne pas favoriser une contagion potentiellement mortelle. S'il est capital pour les fidèles de prier ensemble et de recevoir l'eucharistie, cela ne saurait les dispenser du devoir de ne pas causer la mort d'autrui et d'obéir aux autorités de notre Etat de droit.

En attendant, la messe quotidienne sera diffusée en direct à 19h00 sur la chaîne *YouTube* de l'évêché. Nous rappelons à chacun-e la possibilité de méditer chez soi les lectures du jour, disponibles notamment sur www.aelf.org (Association Épiscopale Liturgique pour les pays Francophones) ou sur l'application smartphone correspondante. Nous en appelons à la solidarité et à l'imagination de chacun-e pour faire vivre notre foi durant cette période. Si les messes ne sont pas célébrées publiquement, les fidèles peuvent aussi s'unir aux messes célébrées sans eux et pour eux.

Une [foire aux questions \(FAQ\)](#) est en ligne. Toute suggestion est la bienvenue, à les formuler à info@diocese-igf.ch.

Nous vous remercions de suivre scrupuleusement ces consignes dans l'effort commun de lutter contre la propagation du virus. Il est recommandé de s'informer régulièrement des prescriptions des autorités civiles (principalement sur le [site](#) de l'Office fédéral de la santé publique). Nous demandons aux paroisses, unités pastorales, communautés religieuses, d'afficher ce communiqué sur les portes des églises.

Prions pour les personnes malades et méditons sur ce temps de crise avec le [texte de l'abbé Christophe Godel](#), vicaire épiscopal pour Vaud.

LIENS :

[Foire aux questions \(FAQ\)](#)

Messes :

- Messe quotidienne sur le site du diocèse (*à venir*)
- [Messe radio ou TV sur la RTS](#)
- [Messe en direct de la Basilique Notre-Dame \(en latin\), Fribourg](#)
- [Messe du Pape en direct de la chapelle de la résidence Sainte Marthe](#) (tous les jours)

Emissions religieuses (radio ou TV) :

- [Radio Maria](#) (intentions des auditeurs, chapelet)
- [RCF](#)
- [RTS](#)
- [KTO](#)
- [Le Jour du Seigneur](#) (France 2)

Propositions de lecture :

- [Questions à Mgr Centène à propos des mesures liées au coronavirus](#)
- [Épidémie : la responsabilité et la foi](#)

Fribourg, le 13 mars 2020

Le Service diocésain de la communication



Neuchâtel, 15 mars 2020

Mes très chers,

Je m'interroge avec vous sur ce que le Seigneur est en train de demander à nos vies en ce temps d'épreuve, douloureux pour nous tous. Dans l'angoisse palpable de beaucoup de gens, dans la souffrance de très nombreuses familles, dans l'adaptation nécessaire à des styles de vie nouveaux, quelle est la volonté de Dieu à laquelle nous sommes appelés à répondre ?

La volonté de Dieu est « faire de notre mieux et donner notre contribution pour la santé de chacun. Se serrer les uns les autres, non pas physiquement, mais avec la solidarité réciproque, afin que les personnes âgées et les malades, qui, en ce moment, sont les « petits » que Jésus met au centre, puissent percevoir qu'il y a une société entière, y compris l'Église, qui ne se résigne pas à leur mort » (Card. Angelo De Donatis).

Dans la situation actuelle, il y a une priorité évidente à accorder au soin des plus faibles, des malades. Soigner les malades et contribuer à abaisser le risque de contagion c'est une vraie attitude d'amour envers le prochain. De cette façon, nous vivons concrètement le primat de l'amour qui nous est commandé par le Seigneur.

Nous sommes appelés à un renoncement douloureux : ne pas nous retrouver ensemble pour la célébration de la Messe et d'autres moments communautaires de rencontre et de prière. Cependant, l'Eucharistie continue à être le centre de notre parcours et la nourriture dans la fatigue que nous vivons ! Personne ne peut arrêter l'amour de Dieu qui sauve !

Donc, s'il est vrai que nous ne pouvons nous réunir pour des célébrations publiques et pour les Messes communautaires, il est tout autant vrai que :

- Chaque prêtre continuera chaque jour à célébrer la Messe seul, à huis clos, mais portant dans sa prière, qui est la prière de Jésus, toutes les personnes qui lui sont confiées et l'humanité tout entière.

- Chaque croyant peut vivre la Communion spirituelle ou Communion de désir. Il s'agit du profond désir de recevoir Jésus-Eucharistie, dans l'union d'esprit et de cœur avec Lui. Quand nous prions intensément le Seigneur en lui demandant d'être profondément unis à Lui, dans le désir de recevoir l'Eucharistie, elles sont multiples les grâces – c'est-à-dire les dons de Dieu – que notre vie reçoit !

- Nos églises sont ouvertes et le Seigneur-Eucharistie, présent en ces lieux sacrés, attend notre visite pour pouvoir nous parler et nous écouter. Nous sommes appelés avec plus d'intensité à cette forme de communion avec le Seigneur qu'est l'adoration eucharistique personnelle et silencieuse.

- Nous pourrions recevoir personnellement la Confession et l'Eucharistie en prenant rendez-vous avec nos prêtres, qui adopteront toutes les mesures de prévention requises. Les prêtres et les agents pastoraux apporteront le réconfort des sacrements aux malades, assureront l'aide indispensable aux pauvres et à ceux qui n'ont personne sur qui compter.

- La situation que nous vivons nous permet de passer plus de temps à la maison avec nos familles. Un temps pour donner un nouvel élan à la prière personnelle et avec les nôtres. Surtout dimanche, jour du Seigneur, consacrons du temps pour écouter la Messe à la télévision ou via internet, et prions ensemble, guidés par les parents et les grands-parents, en lisant la Parole de Dieu, en récitant le Chapelet, en partageant les Psaumes et les prières de notre tradition : redécouvrons, avec courage et espérance, la beauté de la famille comme Église domestique !

Ce temps-ci est un temps dans lequel nous devons nous rendre, intensément et tendrement, « prochain ». En faisant ressentir à chacun qu'il est aimé et accompagné. En suivant l'exemple de la Mère de Dieu, sous la protection de laquelle nous confions nos familles et le monde entier, en priant ensemble :

Ô Marie,
Tu brilles toujours sur notre chemin
comme un signe de salut et d'espoir.
Nous nous confions à toi, Santé des malades,
qui auprès de la Croix, a été associée à la douleur de Jésus,
en restant ferme dans la foi.
Toi, notre Salut,
tu sais de quoi nous avons besoin
et nous sommes sûrs que tu y pourvoiras
pour que, comme à Cana de Galilée,
la joie et la fête reviennent après cette épreuve.
Aide-nous, Mère de l'Amour Divin,
à nous conformer à la volonté du Père
et à faire ce que nous dira Jésus,
qui a pris sur lui nos souffrances
et s'est chargé de nos douleurs
pour nous conduire à travers la Croix,
à la joie de la résurrection. Amen.

Sous Ta protection, nous cherchons refuge, Sainte Mère de Dieu.
Ne méprise pas les suppliques de ceux d'entre nous qui sont dans l'épreuve, et délivre-nous de tout danger, ô Vierge glorieuse et bénie.

Que le Seigneur nous donne sa Force et son Espérance !

Fraternellement,

